

Centre d'information de la Résistance d'Afrin



Bulletin hebdomadaire des nouvelles d'Afrin

1

08.02.2018 - 15.02.2018

Le Centre d'information de la Résistance d'Afrin donne des informations directes depuis Afrin même. Depuis le 26 janvier 2018, nous reportons au jour le jour l'invasion et les crimes de guerre de l'Etat turc ainsi que la résistance des populations d'Afrin. Ceci est le résumé hebdomadaire des évolutions de la situation à Afrin et autour d'Afrin.

Suivez les nouvelles en temps réel sur Twitter : [@ICafrinresist](https://twitter.com/ICafrinresist)

Site internet : <https://icafrinresist.wordpress.com>

Contact:

Email: ic.afrinresistance@gmail.com

Téléphone : 00963-998-113-029

Les développements de la semaine passée à Afrin

Avec la défaite de l'Etat islamique en Syrie et particulièrement après la libération de Raqqa à l'Octobre 2018, l'Etat turc a intensifiés ses menaces et attaques sur le système du confédéralisme démocratique du nord de la Syrie. Dans ce contexte, la guerre d'invasion turque sur Afrin a commencé le 20 janvier, transgressant le droit international et la souveraineté de son pays voisin. L'armée turque l'a déclenchée en coopération avec des groupes djihadistes issus des rangs de l'Armée Syrienne Libre (ASL). Beaucoup d'entre-eux sont d'ancien membres d'Al-Qaida ou de l'Etat islamique.^[1]

Guerre et situation humanitaire

Depuis le début de la guerre, ceux qui ont le plus souffert sont les populations civiles d'Afrin : kurdes, arabes, turkmènes, arméniens, yézidis, alaouites, chrétiens et musulmans. Selon l'équipe de l'hôpital Avrin (ville d'Afrin), entre le 20 janvier et le 12 février, à la suite des attaques de l'armée turque et de ses groupes djihadistes affiliés de l'ASL, plus de 180 civils ont été tués et 480 ont été blessés, y compris des enfants, femmes et personnes âgées.^{[2][3][4]}

Du 5 au 7 février, l'aviation turque n'a conduit aucune frappe aérienne, bien que les bombardements terrestres se soient intensifiés. Beaucoup d'écoles, de centres de l'Auto-administration démocratique dont ceux des commissions pour l'éducation, le commerce et l'agriculture, mais aussi le centre de soin du Croissant Rouge du Kurdistan, des mosquées, cimetières et des centaines de maisons civiles ont été les cibles de l'artillerie turque. Le 8 février, les bombardements de l'aviation turque ont recommencé, encore plus intensément et cruellement, ciblant particulièrement les civils et les infrastructures. Parallèlement aux attaques contre les habitations civiles, la station d'épuration dans la village de Metina (district de Shera), la station d'eau centrale du district de Jindirese, une des deux principales fabrique de pain, de même que le marché principal du district de Reco et une fabrique de production d'huile d'olive ont été visés par des frappes aériennes et des bombardements terrestres de l'armée turque et de ses alliés. L'héritage historique, comme l'ancien palais de Betal Aga à Jeleme (district de Jindirese) a été très endommagé. Le nombre total d'écoles détruites a atteint 27 à la fin de la semaine. En seulement deux jours, dans le district de Reco plus de 200 maisons ont été détruites par les bombardements de l'armée turque les 9 et 10 février.

En raison de cette situation, beaucoup de personnes ont été obligées de quitter leur maisons ou ont été laissées sans maisons. Beaucoup de famille ont trouvé refuge dans des caves ou des sous-sols. Mais la majorité de la population a trouvé refuge dans le centre-ville d'Afrin. Ces derniers jours, la ville d'Afrin et son centre-ville sont aussi devenus des cibles principales des agressions turques.

Presque chaque jour le centre de la ville et ses environs proches ont été touchés par des frappes d'artillerie ou des frappes aériennes turques. Le 9 février, de nouveau dans le district de Bilbilê, deux familles entières ont été assassinées et enterrées sous le ruines de leurs maisons. Le 13 février, les attaques d'artillerie ont ciblé les abords de l'hôpital d'Afrin. Des victimes civiles quotidiennes,

des déplacements de populations et des combats pour survivre sans électricité ou eau sont signalés. Dans les villages des régions frontalières qui ont été envahies, des villageois et des réfugiés ont été kidnappés, battus, volés et menacés par l'armée turque et ses groupes djihadistes affiliés.

Parmi ces zones qui ont été attaquées sans discontinuer l'on compte les villages yézidis de Baflune, Arab Weran et Omera, dans le district de Shera. Des combats ont pris place presque quotidiennement dans les districts de Reco, Bilbilê, Shera, Shiyê et Jinderese, accompagnés par les frappes aériennes turques et d'intenses tirs d'artillerie. Les combats autour des villages situés sur les lignes de front ont continué nuit et jour.

Selon les FDS (Forces Démocratiques Syriennes), depuis que les attaques sur Afrin ont commencé, 98 combattants ont perdu leurs vies dans la défense d'Afrin. Les morts de 862 soldats turcs et de djihadistes membres de l'ASL ont été confirmées par les FDS. 668 bombardements par les avions turcs et 16 attaques avec les hélicoptères ont été signalées. 2645 fois la région d'Afrin a été touchée par des tirs de tanks ou d'artillerie lourde. 517 confrontations directes ont eu lieu entre les FDS et les militaires turcs et leurs complices djihadistes. Par ailleurs, deux hélicoptères turcs et deux UAV (drones) ont été abattus par les FDS. Ceux-ci ont aussi détruit 51 véhicules blindés de l'armée turque et en ont endommagé 15 de plus. ^[5]

[6]

Résistance de la population d'Afrin

Malgré la situation difficile dans laquelle vit la population d'Afrin, celle-ci n'abandonne pas. La solidarité et l'entraide sont devenues les armes les plus importantes contre la guerre menée par la Turquie, qui cible particulièrement les civils. Les habitants de la ville d'Afrin ont ouvert leurs maisons pour abriter d'autres familles, déplacées à cause de la guerre. Beaucoup de personnes ont donné du sang pour couvrir les besoins des blessés. Le Croissant Rouge du Kurdistan a distribué du lait pour les enfants et d'autres aides aux victimes de la guerre.

Après que les milliers de personnes, venues depuis tout le nord -Syrie à Afrin pour montrer leur solidarité, l'ait quittée le 7 février, les habitants d'Afrin ont continué leurs appels à la communauté internationale pour qu'elle prenne des mesures pour stopper la guerre d'occupation de la Turquie. Le 8 février, le mouvement des femmes Kongra Star a fait une déclaration publique dans la ville d'Afrin appelant à une campagne de solidarité mondiale : «Women Rise Up For Afrin». ^[7] Le 13 février, des milliers de femmes ont manifesté dans les rues d'Afrin contre l'invasion de l'Etat turc, tandis que, près d'elles, l'armée turque continuait de bombarder la ville.

Le 15 février, des milliers de personnes de la région d'Afrin se sont rendues à Jinderese, qui a subi des attaques intensives de l'armée turque et des groupes djihadistes affiliés pendant 27 jours. Malgré les violents affrontements dans la région, ces milliers de personnes ont manifesté à Jindirese contre la guerre de la Turquie contre Afrin et l'enlèvement d'Abdullah Öcalan le 15 février 1999.

Solidarité avec Afrin

Partout dans le monde, des gens ont protesté contre la guerre de l'État turc et de ses groupes djihadistes affiliés. Dans toutes les villes de la Fédération démocratique du Nord de la Syrie, les manifestations de masse et les marches contre l'invasion turque ont continué quotidiennement.

Le 10 février, une délégation de députés et de membres du Gouvernement régional du Kurdistan (GRK) du Kurdistan du Sud (Irak) est venue à Afrin pour se faire une idée de la situation et exiger des mesures politiques de la part des gouvernements et des organismes internationaux. De retour d'Afrin, le chef de la délégation et le député du PDK, Eli Halo, ont appelé le GRK, l'ONU et les organisations humanitaires internationales à soutenir la population d'Afrin. Appelant à l'unité kurde, Eli Halo a déclaré: "Je suis convaincu que les gens d'Afrin gagneront, car ils font preuve d'une très forte volonté et résistance".^[8]

Des campagnes d'aide humanitaire pour les populations d'Afrin ont été organisées par différentes ONG et le Croissant Rouge du Kurdistan. Certaines fournitures médicales ont déjà été réceptionnées par le Croissant Rouge du Kurdistan à Afrin. Les campagnes se poursuivent dans différents pays car les besoins sont criants, en particulier pour l'équipement médical, les médicaments, les produits de nutrition infantile et le lait.^[9]

Partout en Europe, en Australie, dans différents pays asiatiques, en Amérique du Sud et du Nord des actions et des rassemblements de solidarité ont continué pour chercher à arrêter la guerre contre Afrin. Des longues marches ont été organisées dans différents pays européens : depuis le 8 février, 200 internationalistes marchent du Luxembourg à Strasbourg.^[10] D'autres longues marches ont eu lieu en Suède et en Suisse avec des centaines de participants. Depuis le 12 février, une longue marche de Lausanne se dirige vers la représentation de l'ONU à Genève.

Suite à l'appel des femmes d'Afrin "Women Rise Up For Afrin", des femmes de nombreux pays d'Europe et d'Amérique latine ont organisé des manifestations locales et envoyé des messages de solidarité aux femmes résistantes d'Afrin.^[11]

A la prison de Shakran en Turquie, les prisonniers politiques continuent tour à tour leur grève de la faim pour soutenir la résistance des Afrin qui a commencé le 5 février. Dans plusieurs pays, des pétitions ont été publiées par des députés, des conseils locaux et régionaux et des ONG, invitant l'ONU, les gouvernements nationaux ou le sénateur américain John McCain à prendre des mesures urgentes pour arrêter la guerre de la Turquie sur Afrin, reconnaître les droits du peuple kurde et garantir une solution politique à la crise en Syrie.

Certains partis politiques ont également critiqué l'implication de leurs propres gouvernements dans cette guerre (qui par exemple fournissent des armes à la Turquie) et ont exigé des sanctions contre la Turquie.

[12]

Déclarations et analyses

Comme le gouvernement turc ne pouvait pas atteindre "une victoire militaire précoce" comme il l'avait annoncé, il a intensifié jour après jour ses politiques de guerre et de répression internes et externes, accompagnées d'approches et rhétoriques ouvertement fascistes et nationalistes. En Turquie, l'État répond à toute voix qui s'élève contre la guerre (par exemple par le partage d'informations ou revendications sur les médias sociaux) par des arrestations, par la censure et l'oppression de l'Etat. Les droits démocratiques fondamentaux comme la liberté de parole et d'opinion ont été abolis. Encore une fois, au cours de la dernière semaine, des centaines de citoyens turcs ont été emprisonnés pour s'être opposés à la guerre contre Afrin.^[13] Les plans d'expansion nationalistes d'installer "un deuxième empire ottoman" ne sont même plus tenus secrets et sont rendus évidents par la rhétorique et les expressions d'Erdogan, comme celle de donner une "gifle ottomane" aux États-Unis. Ce sont des projets ouverts de « nettoyage ethnique » que le président Erdogan tente de mettre en place à Afrin.

D'une part, la Turquie fait du chantage à l'Union Européenne, la menaçant de nouvelles vagues de réfugiés vers l'Europe et pronostiquant des attaques de l'Etat Islamique dans les métropoles européennes, s'ils ne les laissent pas conquérir Afrin. D'autre part, l'Etat turc menace les États-Unis de représailles s'ils ne se retirent pas de la ligne de Manbij. Dans ce contexte, ni le gouvernement américain, ni l'UE, ni l'ONU n'ont jusqu'ici pris des mesures claires pour arrêter la guerre de la Turquie contre Afrin, qui enfreint le droit international et humanitaire. Les États-Unis ont seulement fait la remarque que la guerre turque contre Afrin ralentirait l'opération militaire contre l'EI à Deir-Ezor, car les FDS ne pouvaient plus se concentrer sur une seule ligne de front.

En outre, il y a eu un certain nombre de discussions et de sessions spéciales dans différents parlements au cours de la dernière semaine, comme par exemple au Parlement européen. Malheureusement, les résultats de ces discussions n'ont pas dépassé le niveau symbolique d'appel à une désescalade du conflit et à l'expression de la sympathie pour le peuple d'Afrin. Jusqu'à présent, des mesures concrètes pour arrêter la guerre et le génocide à Afrin font défaut. Le double standard des politiques d'État actuelles devient évident aussi par le nouvel accord de coalition du gouvernement allemand, qui a déclaré son «intérêt particulier dans de bonnes relations avec la Turquie». Les voix du public allemand exigeant la fin des exportations d'armes vers la Turquie ont été ignorées. Des transactions d'armes exceptionnelles - comme de nouvelles transactions entre l'armurier de tanks allemand Rheinmetall et son partenaire commercial turc BMC - ont été approuvées par le gouvernement allemand. De ce fait, le char Leopard 2 allemand est amélioré et utilisé par l'armée turque pour attaquer des civils à Afrin.^[14]

Tant que les intérêts économiques et hégémoniques domineront les décisions et les actions politiques, une solution politique pour Afrin en conformité avec les lois internationales, concernant les droits de l'homme et l'éthique humaine, semble être difficile à atteindre.

Sources et informations complémentaires

- [1] Dossier: "Radical Factions and ISIS members participating in Afrin invasion"
<https://icafrinresist.files.wordpress.com/2018/02/radical-factions-and-isis-members-participating-in-afrin-invasion.pdf>
- [2] Dr. Ciwan Mihemed, Avrîn Hospital
- [3] Dossier: "Massacres of the Turkish airstrikes on Afrin and its surrounding"
<https://icafrinresist.files.wordpress.com/2018/02/massacres.pdf>
- [4] Dossier: "Children Killed in Afrin Region"
<https://icafrinresist.files.wordpress.com/2018/02/children-killed-in-efrin-region1.pdf>
- [5] Bilan des FDS : <http://sdf-press.com/en/2018/02/the-statistics-of-the-military-operations-in-afrin-since-the-beginning-of-the-turkish-invasion-on-february202018/>
- [6] Carte quotidienne des opérations militaires à Afrin : <https://icafrinresist.wordpress.com/category/maps/>
- [7] Dossier: "The Attacks On Afrin Target Women's Liberation and Democratic Alternatives"
<https://icafrinresist.files.wordpress.com/2018/02/ks-infofile-afrin-and-women.pdf>
- [8] <http://www.rudaw.net/english/kurdistan/150220182>
- [9] <http://www.heyvasor.com/en/ji-bo-efrine-besdari-kampanyaya-mezin-a-neteweyi-bibin/>
- [10] <http://www.chronicle.lu/category/international/long-march-of-the-kurds-departs-from-luxembourg-on-thursday>
- [11] <http://kongra-star.org/archives/794>
- [12] Déclarations de solidarité: <https://icafrinresist.wordpress.com/solidarity-and-declaration/>
- [13] <http://ihd.org.tr/en/index.php/2018/02/06/the-observatorys-urgent-appeal-regarding-ihd-w/>
- [14] <https://www.defensenews.com/industry/techwatch/2018/02/06/bmc-charged-with-developing-turkish-tank-engine-but-it-plans-to-surpass-expectations/>